

# *POÉSIE SUR LA TALVERA*

---

*SYLVAIN FABRE-COURSAC*

## **ASCENSION**

L'ocre soleil de mai  
Pousse les bêtes parées de fleurs  
Sur les drailles du jour levant.  
L'astre du berger a dansé sur un sarment du ciel,  
Avant l'éveil des genêts de safran.  
Avec les races transhument  
La sève des vallées de larmes.  
Elle renaîtra en sources éphémères  
Dans la chevelure des landes.  
Sur le plateau aux vents pèlerins,  
Le pâtre songera aux temps de la paix  
Et aux labours sans grains noirs.  
L'été enivré de bruyères n'est qu'une flambée de rêve  
Entre deux hivers.  
Le berger trouvera un radeau de granit  
Pour guetter l'étoile  
Et rallier d'autres plateaux,  
Aux confins de la voûte éclairée de sarments.  
Ce rivage d'agate,  
Épargné par le sang,  
Il l'a connu dans le premier verger du monde.